

# Déclaration Préalable

CSEE octobre 2022

Madame La Présidente,

Mesdames et Messieurs les élus, et représentants de la direction.

Connaissez-vous le rêve ultime des dirigeants capitalistes de notre planète si mal en point ? Il porte le nom de TANG YU, et il s'agit d'un robot à l'apparence d'une jeune femme chinoise, qui a été dotée d'une IA, d'une intelligence artificielle.

Tang YU travaille donc 24H sur 24, et pour le plus grand bonheur de sa firme, s'acquitte de son travail sans réclamer d'augmentation, car n'elle n'est pas payée, sans prendre de congés, sans jamais être malade, sans réclamer d'adaptation de son poste de travail, sans risque de congé parental, sans jamais faire grève, sans tickets restaurants ni cantine, sans place de parking.

La seule chose qui lui manque c'est l'imagination et la créativité. C'est pourquoi elle a été nommée au poste de ...PDG.

Oui, les actionnaires de NetDragon Websoft, société de jeux vidéo qui compte plusieurs milliers de salariés et brasse des milliards de dollars, ont choisi comme Présidente Directrice Générale un robot sans âme et sans émotion.

Voilà que le rêve pourrait bien tourner au cauchemar pour certains dirigeants de grandes entreprises, qui se voyaient déjà réclamer à leurs actionnaires le remplacement de toute la ligne hiérarchique par des IA, ainsi que celui des simples travailleurs.

Car plus personne n'est à l'abri.

Tang Yu est capable d'approuver, signer des documents, comme tout PDG, mais aussi de gérer des projets, évaluer les performances du personnel, et décider éventuellement de sanctions. "*Tang Yu améliore les process, augmente la qualité des tâches de travail et la vitesse d'exécution*", se réjouit NetDragon. L'entreprise met en avant sa rationalité et sa logique, car contrairement aux humains, elle n'a pas de sentiments.

Bienvenue dans une entreprise digitale et humanoïde. On n'arrête pas le progrès.

Déjà en 2021, l'entreprise Russe *Xsolla*, spécialisée dans les jeux vidéo elle aussi, avait utilisé une IA pour licencier 150 personnes sur des critères pseudo objectifs d'efficacité et de productivité.

Le 17 aout dernier, ce sont 60 salariés de *Accenture*, entreprise fournisseur de Facebook, qui ont fait leurs cartons sur décision d'une intelligence artificielle.

Ce genre de choses va se multiplier n'en doutons pas, mais ce qui est nouveau et inattendu, c'est que même les PDG, les patrons de filiales, les responsables de branche ou de directions ne sont plus à l'abri. Et pour TANG YU, pas de parachute doré en cas de défaillance : il suffit juste de la débrancher.

A la CFE-CGC ce n'est pas une consolation, ni un sujet de réjouissance, mais au contraire, une inquiétude sur le devenir des emplois, du dialogue social, et du respect du code du travail.

Pour l'instant, la loi française protège les salariés contre ces dérives. Jusqu'à ce qu'une IA juriste soit chargée de dépoussiérer nos vieilles règles et nos jurisprudences ?

En tout cas, chez Orange, visiblement nous n'avons pas besoin de Tang Yu ni d'algorithme pour optimiser la casse sociale, enclencher les RPS à tous les niveaux et dégrader l'outil de travail.

Les différents projets de transformations soumis en CSE ou en CSEC en sont la preuve, ATE en étant le dernier exemple éclatant. Mais le clou de l'apothéose nous a été dévoilé lors de la dernière séance du CSEC, avec l'annonce de la réduction comme peau de chagrin de notre réseau de distribution Orange France (hors GDT).

Nous voyons bien la véritable stratégie de dumping social d'Orange se dévoiler : devenir une entreprise avec une maison mère sans salariés, avec une myriade de filiales, de sous-traitants et comptant sur l'autonomie des clients eux-mêmes pour se servir des outils en ligne à leur disposition.

Mais allons plus loin : le service client au téléphone pourrait être avantageusement remplacé par un SVI 2.0 doté de charmantes voix artificielles connectées à des IA ; les conduites d'activités pourraient aussi adopter ce fonctionnement ; Et pourquoi pas les services de back-office, le marketing, les Directions RH, les juristes, le service communication etc etc .

De l'audace que diable !

Puisque, nous l'avons bien compris, il n'est plus question pour Orange d'aller de l'avant et d'innover, puisque nous avons abandonné Djingo, Cinéday, homelive et la maison connectée, puisque nous allons vendre OCS et Orange Bank, puisque notre seul objectif s'appelle SCALE UP, voyons plus petit, voyons plus étriqué : Avec l'IA, pas d'émotion, mais pas de créativité non plus.

Quelle est la morale de cette histoire ?

Pour Orange, elle prend la forme d'une question : « **Avec une IA à la place de ses dirigeants, est-ce qu'Orange serait plus digitale et surtout moins humaine qu'elle ne l'est déjà aujourd'hui ?** »

La question se pose à la vue des réorganisations, actuelles et futures. Car elles sont l'aboutissement de la logique de filialisation et de la volonté de sous-traiter la majorité de nos activités, qui guident nos décideurs. La CFE-CGC n'a cessé d'alerter contre ce que nous estimons être des dérives suicidaires.

Bienvenue dans une entreprise digitale et ubuesque.

Merci de votre écoute



cadres ou pas, vous pouvez compter sur nous !

